

David Welsford – une aventure dans les Caraïbes

Interview par Alice Pierre

David Welsford, navigateur canadien de 31 ans né à Halifax, a décidé il y a quatre ans d'abandonner le confort de la vie sur le continent pour partir voyager en solitaire dans les Caraïbes, à bord de son bateau. En 2009, il avait découvert Lizzy Belle, un bateau de 28 pieds (8 mètres) classe Ketch, dans le port de Bridgewater (Nouvelle Écosse), et en était rapidement devenu le propriétaire. Après quelques mois de réparations, l'aventure avait commencé lors d'un premier voyage vers les Îles Vierges Britanniques. Nous avons pu le contacter et lui poser quelques questions sur sa nouvelle vie.

Où vous trouvez-vous en ce moment ?

En ce moment, je suis à Isla Mujeres, au Mexique. Sarah (qui nous a rejoint début 2014) et moi prévoyons de laisser Lizzy Belle ici pour quelques mois, pendant que nous retournerons au Canada gagner un peu d'argent en prévoyance de la prochaine saison de voile, l'hiver prochain. C'est chouette parce que j'avais l'habitude de venir ici avec mes parents quand j'étais enfant, et mon père avec le sien avant moi.

Est-ce qu'il vous arrive de souffrir de solitude ? Si oui, comment vous en remettez-vous ?

Quand je voyageais seul, quelques années plus tôt, il y avait beaucoup de soirées pendant lesquelles je me sentais seul. Du coup, je faisais très souvent des Skype avec mes amis et ma famille. Même si Internet ne vous donne pas de vraies connexions, ça aide de pouvoir dire bonjour à vos proches quand vous êtes loin d'eux. Mon autre technique était de me concentrer sur l'endroit où je me trouvais, sur ce que je vivais au moment présent, que ce soit en pleine mer ou dans un port. Tout est dans le mental !

Est-ce qu'il vous arrive de regretter une vie « normale » ? Avez-vous des doutes ?

Une vie normale ? Ça n'existe pas, quelque soit notre mode de vie. Nous avançons tous sur des chemins différents. Vivre avec Lizzy Belle peut paraître unique pour certains, mais en vérité, beaucoup de personnes font la même chose, que ce soit dans une petite maison, un camping-car, un bateau à moteur ou une cabane dans les bois. Bien sûr que j'ai des doutes, mais j'en avais aussi quand j'allais à l'université (j'étais à la Nova Scotia College of Art & Design à Halifax), ou quand j'ai voyagé en Asie il y a quelques années ... Le doute est humain.

Y a-t-il des choses qui vous manquent de votre vie avant Lizzy Belle ?

Je pense que l'herbe est toujours plus verte chez le voisin. Ça me manque d'être à la maison avec ma famille et mes amis ... Et bien sûr ils vivent maintenant tous aux quatre coins du monde, ce qui rend les choses encore plus difficiles. Mais on ne peut pas tout avoir ! Je pense que si j'étais à la maison, voyager dans les Caraïbes me manquerait, comme certaines choses de ma vie d'avant me manquent en ce moment.

Pouvez-vous nous décrire votre expérience la plus effrayante avec Lizzy Belle ?

Mon expérience la plus effrayante avec Lizzy Belle ... Si vous voulez parler de tempêtes et autres dangers de pleine mer, j'ai été chanceux. Il n'y a jamais eu de moment où je sentais que je perdais vraiment le contrôle, mais je pense que c'est aussi en partie parce que nous voyageons la plupart du temps près de l'Équateur. Mais je suis sûr que ce jour viendra. Donc pour l'instant, je dirais que le moment qui m'effraye le plus dans cette aventure est celui où je dois laisser Lizzy Belle dans un port ou en cale-sèche, ne sachant pas dans quel état je la retrouverais quand je reviendrais.

Est-ce que vous avez déjà pensé à tout arrêter et revenir au Canada ?

Oui, plusieurs fois. La plupart du temps quand quelque chose de grave se passe avec Lizzy Belle. Il y a quelques semaines, une partie de notre moteur s'est cassée, et cela nous a pris un temps infini pour le réparer (trouver les bonnes pièces, parler aux locaux). Nous voulions continuer à voyager, mais nous ne pouvions pas bouger à cause des réparations à faire. C'est dans ces moments-là qu'on se demande « *Pourquoi est-ce qu'on fait ça, déjà ?* » ... Et une semaine plus tard tout était arrangé et nous étions repartis. Donc, je crois qu'on doit juste se rappeler que ce sentiment d'abattement n'est que temporaire, et que la seule chose à faire est de persévérer.

Est-ce que vous vous rappelez de la première fois où vous avez vu Lizzy Belle ? Où et quand était-ce ? Qu'est-ce que vous avez ressenti, pensé ?

Oui, je m'en rappelle comme si c'était hier. C'était un mois de mars, alors qu'il y avait encore de la neige, et mon père me l'a présentée alors qu'elle était encore dans un vieux port à quelques heures de chez moi. Elle avait l'air affreuse de l'extérieur, toute usée et cassée. Je ne savais pas dans quoi je m'engageais à l'époque, donc j'avais un immense sourire aux lèvres. Nous avons cassé le cadenas et sommes entrés dans la cabine, mon Dieu elle sentait le vieux bois ... Je n'oublierais jamais cet instant. Le lendemain, mes amis et moi nous sommes mis au travail. Ça nous a pris cinq mois avant de pouvoir la faire flotter ... et sept pour la faire naviguer à nouveau. Quel bonheur ça été !

Est-ce que vous pouvez nous décrire ce que vous avez ressenti la première fois que vous avez navigué avec Lizzy Belle ?

La première fois que j'ai navigué avec Lizzy Belle ... C'était un voyage de sept heures depuis le port où nous l'avons réparée jusqu'à la maison de mes parents à Mahone Bay (Nouvelle-Écosse). Il y avait beaucoup de brouillard et nous n'avions pas encore d'équipement de navigation approprié. Je connaissais déjà à peu près le chemin et mon père nous a rejoint à mi-chemin avec son bateau à moteur pour nous guider jusqu'à la maison. Ce soir-là, avec ma mère, nous nous sommes assis pendant quatre heures sur le port, juste pour admirer Lizzy Belle. Elle était vraiment magnifique, tranquillement assise dans l'eau devant ma maison. Je n'oublierais jamais la conversation que j'ai eue avec ma mère ce soir-là et la joie que j'ai ressentie quand j'ai amené Lizzy Belle à la maison.

Comment, pourquoi et quand avez-vous commencé à penser que naviguer autour du monde était ce que vous vouliez faire de votre vie ?

Je ne l'ai jamais vraiment décidé. Je pense d'ailleurs que je n'ai jamais eu à prendre de décision aussi importante. La meilleure façon que j'ai de voir les choses est de naviguer d'un port à l'autre. C'est très difficile de dire que c'est ce que j'ai toujours voulu faire, parce que personne ne peut prédire le futur. Lizzy Belle pourrait se casser de manière bien plus importante, un membre de ma famille pourrait tomber malade, je pourrais avoir un accident, qui sait. Je vais juste profiter de ce que j'ai pour le moment ... il y a tellement de choses à voir là où nous sommes en ce moment.

Vous parlez de Lizzy Belle comme si elle était une personne à part entière ; quand avez-vous commencé à la considérer comme telle ?

Je pense que c'est venu naturellement : si vous fusionnez vraiment avec votre bateau, c'est ce qui arrive. Après tout, on doit tout faire ensemble si on veut arriver à aller au bout d'une idée. Elle ne peut pas naviguer sans moi, et je ne peux pas naviguer sans elle. Oui, il n'y a aucun doute, elle a une âme ... Ça doit paraître bizarre pour certains, mais je suis sûr que d'autres doivent parfaitement comprendre de quoi je parle.

Est-ce que vous avez peur, parfois ? De ce qui pourrait vous arriver à vous ou à Lizzy Belle ?

Ce qui pourrait m'arriver à moi ou à Lizzy Belle ? Pour être honnête, elle pourrait couler. J'y ai toujours pensé comme une éventualité, et les gens autour de moi me répondent toujours : « *Chuuut, n'y pense pas* ». Mais je ne vais pas être naïf, elle est vieille et quand un bateau s'arrête de flotter ... il coule. Mais ce n'est pas pour ça que je ne vais pas faire tout ce qui est en mon pouvoir pour que cela n'arrive pas. Quant à moi ... Je pense que j'ai tellement joué la carte de la sécurité à fond que Sarah et moi sommes à présent prêts pour n'importe quoi. Non, je n'ai pas peur.

Depuis quand vivez-vous de cette manière ?

Mmmh ... Je pense que mes différentes expériences s'ajoutent les unes aux autres au fur et à mesure que j'avance. Quand j'étais petit, je jouais souvent dans les bois, je construisais des cabanes, et mes parents m'ont envoyé dans des camps de voile à peu près chaque été depuis mes treize ans ... Donc je pense que j'ai vécu comme ça toute ma vie, et que cela m'a vraiment amené jusque là où je suis maintenant. Quand à Lizzy Belle et moi, c'est le quatrième hiver que nous passons ensemble dans les Caraïbes, et je suis sûr qu'il y en aura encore beaucoup d'autres.

Que pensez-vous avoir appris pendant ces quatre ans ?

Oh ça, j'ai énormément appris, ça ne fait aucun doute. Je regarde cette expérience comme un cours universitaire dans lequel on apprendrait à vivre. Si on regarde la vie de cette manière, on ne s'arrête jamais d'apprendre. Chaque deux, trois semaines, on ajoute une licence à son CV, étant donné qu'il est impossible d'arrêter d'apprendre quand les challenges sont si nombreux. Que ce soit culturellement, sachant que chaque île est différente de la précédente, ou personnellement parce que vous êtes sans cesse en train d'apprendre à gérer vos émotions ... Ou même spirituellement ... On n'arrête jamais d'apprendre.

Qu'auriez-vous fait si Lizzy Belle n'existait pas ?

Si Lizzy Belle n'existait pas ... Dieu seul sait ce que j'aurais bien pu être en train de faire. Je peux seulement dire que je serais sans doute en train de travailler sur un autre projet, quelque part dans le monde. Mais j'aime l'histoire de Lizzy Belle. Elle correspond au puzzle de ma vie.

Est-ce que Lizzy Belle vous manque quand vous ne vivez pas avec elle ?

Oh oui, elle me manque, ça c'est sûr. Mais je pense aussi qu'il est important pour moi de faire autre chose, et de ne pas naviguer toute l'année. De cette manière, ça nous permet de profiter encore plus des moments que nous passons ensemble pendant l'hiver.

Est-ce que vous avez des projets pour après ? Est-ce que vous savez où vous voulez aller ?

Je n'ai absolument aucune idée de ce que je vais bien pouvoir faire ensuite. Comme je l'ai dit, la seule chose dont je suis sûr est que je ne sais pas de quoi est fait demain. Bien sûr, j'ai des rêves, des objectifs à atteindre, mais pas de plan pour y arriver ! Donc je ne sais pas vraiment où je veux aller ... le temps nous le dira !

Son blog : [TwentyEightFeet](#)

Interview publiée dans L'Organe Magazine, hiver 2015, n°1 sur le thème « Bleu »
Traduit en anglais par Liéna Croquette pour *Savofair.com*